L'HISTOIRE DE MONTRÉAL-DU-GERS

ET AVANT MONTRÉAL...

Le sous-sol de Montréal est riche en vestiges archéologiques reconnus à l'échelle européenne. En 1987, suite à une découverte fortuite dans une carrière, ont été mis à jour des ossements des premiers grands mammifères venus coloniser l'Europe, il y a 17 millions d'années. Propriété du Muséum de Toulouse, **le site paléontologique de Béon** a révélé 90 espèces différentes dont 4 inédites comme l'Ampéloméryx ou «cerf-girafe».

Dans l'Antiquité romaine, la région dépend de la province de Novempopulanie avec pour capitale Elusa, l'actuelle ville d'Éauze. La campagne se pare de demeures aristocratiques, progressivement abandonnées au cours du Haut Moyen Âge. Au XIX^{ème} siècle, les travaux de construction d'une ferme au lieu-dit de Séviac mettent à jour les vestiges de l'une de ces demeures et ses riches décors de mosaïques.
La villa gallo-romaine de Séviac est actuellement considérée comme l'une des plus vastes du Sud-Ouest de la France.

LE SCEAU DE LA VILLE

Il rappelle l'histoire de la bastide. Le personnage illustre Saint Orens, évêque d'Auch, que Montréal choisit comme saint patron. L'aigle et la croix languedocienne représentent respectivement les Comtés d'Agen et de Toulouse qui appartenaient au fondateur de Montréal, Alphonse de Poitiers. Enfin, les fleurs de lys marquent le rattachement de la bastide à la couronne de France.

C'est en 1255 qu'Alphonse de Poitiers, Comte d'Agen et de Toulouse, fonde une ville nouvelle pour occuper ce territoire marquant alors la frontière entre le Comté d'Agen en Guyenne et celui d'Armagnac en Gascogne.
Le comte confie la conception de la ville à son sénéchal, chargé de tracer le plan des rues et de rédiger la charte de coutume fixant les droits et devoirs des habitants. La ville est bâtie sur des terres confisquées au seigneur de Fourcès et baptisée «Mont-Réal», le mont royal, en hommage au frère d'Alphonse de Poitiers : Saint Louis, roi de France.
En 1279, Montréal dépend encore de l'Agenais lorsque la région passe sous l'autorité de la couronne d'Angleterre des suites du traité d'Amiens.
Les siècles qui suivent marqueront la ville. Durant la guerre de Cent Ans, la ville passera souvent d'un royaume à l'autre. Mais c'est au XVI^{ème} siècle que la ville sera ravagée pendant les guerres de religion, déchirée entre catholiques et protestants.
Au XVIII^{ème} siècle, après avoir subi pestes et famines, la cité connait une accalmie qui lui permettra de se redévelopper et d'entreprendre de grands travaux après la Révolution française. La commune se modernise avec la construction de fontaines, le pavage de ses rues et la création d'une école.

Présente depuis l'Antiquité, la vigne occupe aujourd'hui environ 1100 hectares. Cette densité fait de Montréal-du-Gers, la 1ère commune viticole du département du Gers.

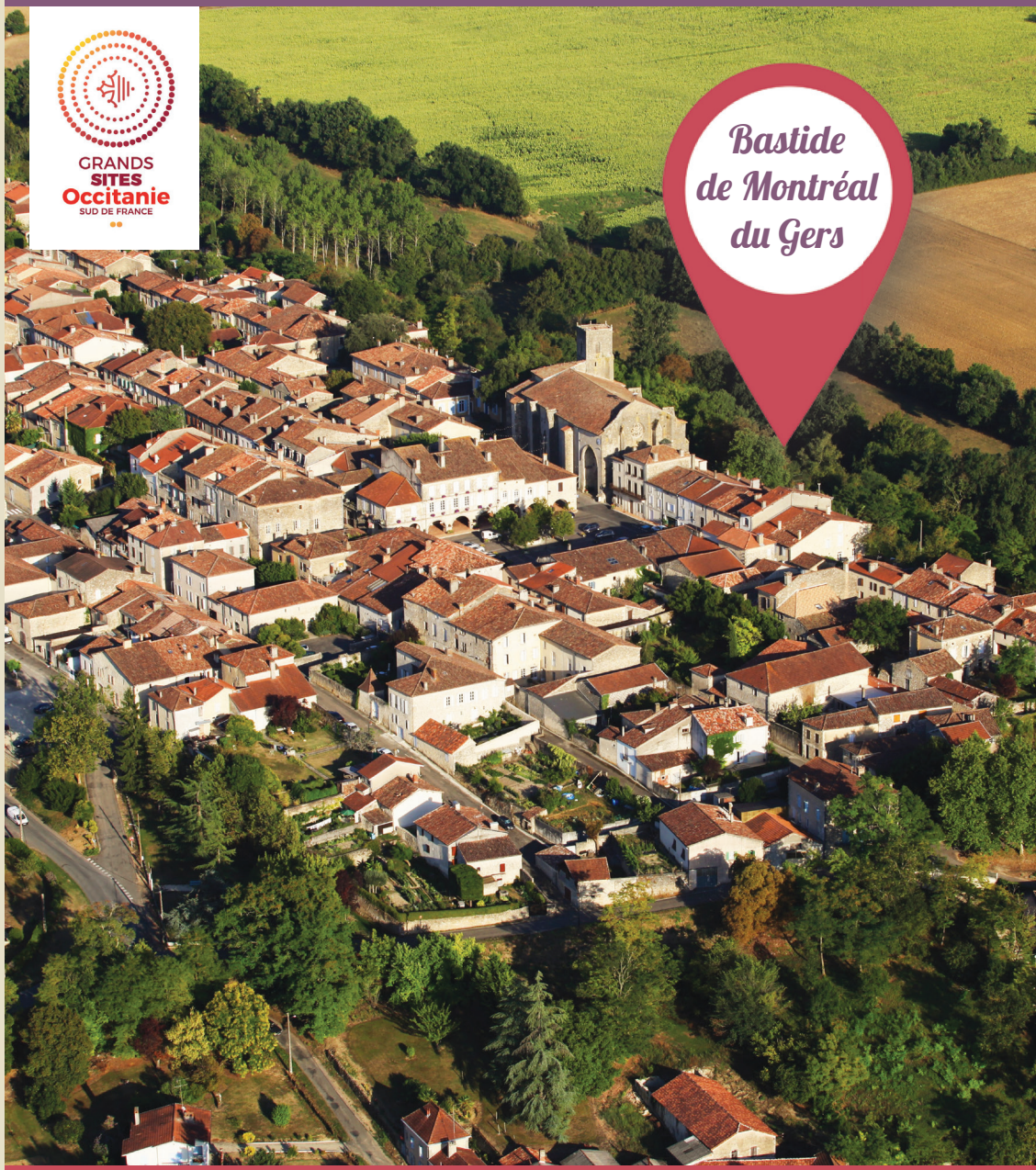
L'Office de Tourisme de Montréal-du-Gers propose toute l'année sur réservation des visites guidées pour les groupes.

Tél : +33 (0)5 62 28 00 80 / www.tourisme-condom.com

Réalisation : FIGURE LIBRE - Impression : BCR - Crédits photos : P.Thebaut / Charles-Laffargue/Mairie de Montréal-du-Gers / CRT Occitanie - Office de Tourisme de la Ténarèze - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

TOURISME TÉNARÈZE GERS

Condom ◆ Larressingle ◆ Montréal



GRANDS SITES Occitanie SUD DE FRANCE

PARCOURS DE DÉCOUVERTE

PARCOURS DÉCOUVERTE DE LA BASTIDE

LA BASTIDE, VILLE NEUVE DU MOYEN ÂGE

Plus ancienne bastide du Gers, Montréal-du-Gers illustre remarquablement les caractéristiques de ces «villes neuves» médiévales édifiées à partir du XIIIe siècle. Les bastides poursuivent un mouvement de création des villages, initié avec les sauvetés (fondations ecclésiastiques du IXe au XIe siècle) puis les castelnaux (fondations seigneuriales du XIe au XIIIe siècle). Dans la seconde moitié du XIIIe siècle, apparaissent les bastides et leur plan novateur, reconnaissables par la place centrale et des rues disposées selon un tracé régulier.

1H30

1 LA PLACE CENTRALE

Elle accueillait les marchés et les foires annuelles qui contribuaient à la prospérité de la ville, mais aussi de son seigneur grâce à l'impôt. En 1887, la halle fut détruite par un incendie.

2 LES ÎLOTS D'HABITATIONS

Ils sont découpés en parcelles rectangulaires. Lors de la fondation de la bastide, chaque habitant reçoit la même superficie : une parcelle en ville complétée hors les murs par une autre à usage agricole.

3 LE PUITS COMMUNAL

Les habitants y puisaient leur eau. Profond de 17 m, il était creusé sur la place centrale, à proximité de l'actuelle fontaine de l'hôtel de ville.

4 LA PORTE NOTRE-DAME

Montréal-du-Gers occupe le sommet d'un promontoire rocheux, abrupt sur trois de ses côtés. Ses défenses naturelles étaient complétées par un rempart muni de tours et de six portes. Aujourd'hui, seule subsiste la porte Notre-Dame.

5 LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME

Aujourd'hui dédiée à Saint-Philippe et Saint-Jacques, elle fut bâtie à l'emplacement d'une première église romane du XIIème siècle et de la maison forte du seigneur de Fourcès. Massive, sa structure est incluse dans le rempart. Le clocher polygonal faisait aussi office de tour de guet. L'église s'ouvre au nord par un porche voûté sur croisée d'ogive. Sur la gauche, le mur percé d'une arcade abrite un enfeu. Ce type de sépulture constituait un privilège réservé aux nobles. Au XIVe siècle, l'édifice est agrandi selon le style gothique, comme l'atteste la date «MCCC» (1300) inscrite sur le pilier de gauche, près du chœur. Ce dernier est éclairé par 3 grands vitraux du XIXe siècle. Au XVIe siècle, Jean Marre, évêque de Condom, élève l'église au rang de collégiale et la dote d'un chapitre de chanoines. Leur rôle était de prier pour le salut des âmes des bienfaiteurs de l'église. Lors des Guerres de Religion puis à la Révolution française, l'édifice subit d'importants dommages et est restauré à de nombreuses reprises.

6 L'ANCIEN HÔPITAL JACQUAIRE

En provenance du village fortifié de Larressingle, les pèlerins venaient y chercher le gîte, le couvert et des soins, avant de continuer vers Eauze.

7 LES MAISONS À COLOMBAGES OU À PANS DE BOIS

L'ossature des murs est formée d'un assemblage de poutres, recouvert d'un mélange d'argile, de terre, d'eau et de fibres appelé torchis. Cette technique de construction était très répandue dans les villes médiévales car la pierre ne s'impose vraiment qu'au XVIIIe siècle. Souvent bâtis en encorbellement, les étages supérieurs s'avancent légèrement sur la rue.

8 RUE DE LA TÉNARÈZE

La «Ténarèze» désigne un chemin emprunté depuis la Préhistoire, implanté sur la ligne de partage des eaux entre la Garonne et l'Adour. Elle passait non loin d'ici et était très utilisée pour relier Bordeaux au massif pyrénéen. Eviter de traverser des rivières permettait d'économiser le droit de passage sur les ponts. Au numéro 1 de cette rue, se trouve l'ancien hôtel de ville du XVIIIe siècle, à la façade néoclassique.

9 LES CARRELOTS

Du gascon «carreròts» ou «carrelòts», qui signifie «ruelles», ces passages étroits servaient, ici, à l'évacuation des eaux. Les maisons de part et d'autre de la voie pouvaient être reliées par un pont couvert qui enjambait la ruelle.

10 LA MAISON DU BAILLI

À Montréal, le bailli était le représentant du roi, il avait pour charge de rendre la justice et de contrôler l'administration du village dans une circonscription appelée «baillage».

11 L'HÔTEL DE VILLE

L'édifice actuel qui accueille la mairie fut construit au XVIIIe siècle, il appartenait alors au marquis de Maribon Montaut. En 1789, il quitte le corps des Mousquetaires et devient révolutionnaire. Membre du Club des Jacobins et devenu député du Gers, il sera le second appelé pour voter la mort du roi Louis XVI en 1793.

LA FABRIQUE À SOUVENIRS

Envie d'en savoir plus sur notre terroir de la Ténarèze et son vignoble ? L'Office de Tourisme de Montréal vous révèle ses secrets : itinérance et histoire en Ténarèze, secrets de gastronomes, culture et traditions de notre pays gersois, Flocs, Vins de Côtes de Gascogne et Armagnacs, les appellations du vignoble Armagnac-Gascogne… car *«Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin, mais goûte des secrets !» (Salvador Dalí)*.

12 CAP VERS L'ÉTANG DE MONTRÉAL !

Envie de Nature ?
Ici, de drôles de gascons ont eu l'idée de rendre à la nature un ancien lac de baignade. Des zones humides ont été recréées (vasière, saulaie, mare, roselière…) tout autour d'un étang qui protège en son centre une île végétalisée où nichent canards colverts, foulques macroules, martins-pêcheurs et hérons. Long de 700 m, le tour de l'étang offre une petite balade nature à savourer à son rythme, en famille... avec espace de pique-nique et jeux pour enfants.

AU SALON...
Retrouvez sur place l'une des 15 «Clés des Champs»

DÉCOUVERTE DU CIRCUIT DES ÉGLISES : Prenez le temps d'une pause à la Chapelle de Luzanet 13 qui offre une vue à 360° sur les paysages viticoles du Vignoble Armagnac-Gascogne. Dans un écrin de verdure, immergez-vous dans l'atmosphère si particulière des vestiges de l'Église St-Pierre de Genens 14. Sur les pas des pèlerins, visitez l'Église Ste-Marie-Madeleine et St-Louis de Routgès 15, avant des partir à la découverte de l'Église St-Jean-Baptiste de Balarin 16, l'Église St-Vincent de Corneillan 17 et l'Église Saint-Louis d'Arquizan 18.